La Spirale Mimétique de la Violence

Les phases initiales

L'imitation humaine

Nous avons vu dans le cours sur les désirs mimétiques, que les êtres humains **s'imitent dans leurs désirs**, mais aussi **dans leurs émotions**. La découverte des **Neurones Miroirs** vient donner du poids à cette explication girardienne.

La rivalité mimétique

Quand deux personnes partagent le même désir, assez souvent cela crée **une rivalité** entre elles. En effet certaines choses désirées **ne sont pas partageables**. Pour s'approprier la chose désirée il faut donc remporter **des batailles d'appropriation**. Quand les choses sont partageables, il peut y avoir concurrence sans affrontement, du moins c'est ce que l'on croit le plus souvent. Cependant si la concurrence se porte sur **des objets matériels** tels que des téléphones portables, des voitures, des maisons, il ne faut pas oublier que derrière **la fabrication de ces objets techniques** se jouent forcément **des destructions**. Car on ne saurait développer des produits de haute technologie sans **détruire des environnements naturels**. Nous aimons bien oublier les destructions que nos mines occasionnent car cela nous rassure pour satisfaire nos désirs d'objets technologiques. C'est pourquoi par exemple la catastrophe de Brumadinho n'a pour ainsi dire pas été médiatisée. Les destructions occasionnées soit par les catastrophes minières soit par les mines elles-mêmes, ne sont que très rarement médiatisées. Je vous encourage à écouter ce que peux dire l'ingénieure minière Aurore Stephant à ce sujet pour prendre conscience du problème que représente nos choix technologiques. Cela ne veut pas dire que toutes les technologies sont mauvaises, mais plutôt qu'une technologie respectueuse des vivants et des biosphères reste à déployer.

La seule concurrence d'appropriation qui ne détruisent rien, c'est celle qui concerne **le savoir** : le savoir peut être partageable sans que cela ne pose de problème, *à condition de respecter la vie privée de chacun*. Le mot **malédiction** nous met déjà en garde sur le danger d'un savoir du mal qui pourrait devenir dangereux. Au contraire, le mot **bénédiction** nous encourage à partager le savoir sur le bien.

Il est possible d'avoir une saine **émulation**, mais l'origine même du mot émulation, **émule** voulant dire *ennemi* au départ, devrait déjà nous mettre en garde. Il faut très peu de chose pour qu'une saine émulation se transforme en lutte fratricide.

La concurrence d'appropriation du savoir peut devenir dangereuse si à cette appropriation du savoir correspond **un rang**, **un degré de réussite sociale**. Comme une place sociale est une place limitée, cela peut créer une exclusion de personnes en raison de la place limitée. On peut donc retrouver des conflits et des destructions même dans la course pour le savoir.

C'est ce que les anciens grecs appelaient **l'Agôn** : *la lutte pour l'appropriation d'une amélioration*. Notre français nous met en garde en conservant surtout l'idée d'Agonie : de fin de vie difficile. Si on prend le temps d'y réfléchir, la seule *lutte pour l'appropriation d'une amélioration* qui soit viable dans le temps, c'est

l'émulation pour le développement des vertus. Il est difficile de savoir si le terme émulation est celui qui convient pour désigner cette saine **compétition** (**compétition** voulant dire *demander la même chose*).

Les batailles d'appropriation sont donc la plupart du temps **des concurrences** : les personnes **courent** vers la même chose, le même but, et le plus souvent, des choses et des buts non partageables. Cette **concurrence** conduit au **conflit** de manière *quasi automatique*. Si nous étions des **fluides**, la concurrence finirait par former un **confluent**, il n'y aurait donc pas de problème sinon quelques **turbulences**. Mais comme nous sommes **des corps solides**, **le conflit** se transforme nécessairement en **affrontement** si nous ne nous arrêtons pas assez vite.

C'est pourquoi Montesquieu s'est trompé : **le commerce ne conduit pas à la paix**, en tout cas certainement pas nécessairement. Le commerce reposant sur la concurrence conduit aux conflits et à la destruction. Pour que le commerce conduise à la paix, il faudrait le réguler par des vertus, particulièrement la vertu de justice.

Cette **rivalité concurrentielle** peut aussi entraîner **d'autres rivaux**. En effet, les fidèles des différents concurrents vont soutenir leur concurrent et se battre entre fidèles des différents camps. C'est ainsi que le conflit qui ne concernant que quelques personnes au départ peut rapidement se généraliser.

La crise d'indifférenciation = The Crisis of Degree

À force de s'imiter dans leurs rivalités, les rivaux finissent par **se ressembler** et devenir comparable à **des clones**. Ils ne se ressemblent pas forcément physiquement comme cette image représentant la guerre des Clones dans Star Wars, mais ils se ressemblent dans leurs comportements : leur agressivité, leurs insultes, leurs gestes guerriers. Le ton belliqueux des russes ressemble au ton belliqueux des ukrainiens et des « otaniens ».

René Girard désigne par cette expression anglaise qu'il reprend à Shakespeare « **Crisis of Degree** », le moment où un seuil social est atteint : il y a *une généralisation des concurrence* dans la société entre les personnes. C'est une sorte de **concurrence généralisée de tous contre tous**. Plus assez de place dans les filières d'orientation, plus assez de place pour avoir un travail bien payé, plus assez de place pour se loger correctement, et cela peut même aller jusqu'à plus assez de place pour se nourrir correctement. Les êtres humains finissent par être jaloux les uns des autres, par être frustrés de ne pas avoir le droit d'obtenir autant que le voisin, par être contaminés par les désirs des autres et par le ressentiment en raison des multiples frustrations qu'ils ne peuvent pas combler.

S'il fallait traduire cette notion de « Crisis of Degree », on pourrait la traduire par **Crise de la Hiérarchie**, même si René Girard parle plutôt de **Crise d'indifférenciation**. Cependant si on choisit la traduction faisant appel au mot **hiérarchie**, ce mot n'est pas si clair qu'il apparaît dans un premier temps. Il veut dire : *le gouvernement légitime des choses sacrées*. **Hiéros** désigne en effet en grec *le sacré*. Et **Archein**, le verbe qui a donné le suffixe « -archie », vient du grec **Archè**, *la souche de l'arbre*, *la souche nourricière de l'arbre*.

Ainsi un gouvernement véritablement légitime, c'est un gouvernement **nourricier** pour l'ensemble de l'arbre considéré. Et s'il s'agit de nourrir l'arbre du sacré, évidemment il faut clarifier ce que l'on entend par sacré. Est-ce problématique de dire que ce qu'il y a de plus sacré sur cette terre, ce sont les vivants ?

Cependant, même si nous sommes d'accord pour reconnaître que les vivants sont ce qu'il y a de plus sacré sur notre Terre, si nous avons une approche spirituelle de la vie, cela ne donnera pas du tout la même conception de la vie par rapport à une approche matérialiste. Une approche matérialiste de la vie sera forcément comptable, mathématisée, alors qu'une approche spirituelle sera vertueuse. Une approche matérialiste de la vie sera une approche de forgeron (Caïn), une approche spirituelle de la vie sera une approche de berger (Abel).

Le forgeron **calcule**, additionne et soustrait, il gère le vivant *comme si c'était des natures mortes*.

Le berger **vit en coopération** et **en symbiose**, il accueille les vivants *comme des vivants* : il s'émerveille des vies qu'il rencontre et désire les protéger au mieux.

L'emballement mimétique par contagion mimétique = la zizanie

Cette **crise d'indifférenciation** où de plus en plus de monde s'imitent dans les comportements agressifs débouche le plus souvent sur **un emballement mimétique** qui va emporter par **contagion mimétique** l'ensemble de la population (ou du moins **une grosse majorité**). Les **concurrences** deviennent des **tensions** puis des **conflits retenus**, et risquent fort alors de dégénérer en **conflits ouverts** et en **multiples affrontements**.

On le voit très bien dans l'image de la BD Astérix et Obélix. Pour ceux qui veulent mieux comprendre comment fonctionne cette emballement mimétique, la BD d'Astérix et Obélix intitulée **La Zizanie**, le montre très bien.

L'emballement mimétique se caractérise donc par une exaspération des tensions entre les personnes d'une même communauté, famille, classe d'école, classe sociale, cité, pays, groupe de pays etc. Cet emballement peut se résoudre de différentes manières. Si nous voulons que la résolution soit pacifique, il est bon de prendre le problème à sa racine plutôt que d'attendre que l'emballement mimétique ait contaminé toute le groupe considéré. Quatre résolutions sont possibles selon René Girard. Il appelle clairement à prendre conscience que seule la quatrième est viable à long terme, mais il craint fortement que les êtres humains refusent d'écouter sa mise en garde.

1. L'embranchement initial meurtrier ;
2. L'embranchement destructeur ;
3. L'embranchement actuel : la montée aux extrêmes contenue ;
4. La conversion morale.